

« Lieux dits »

Michelle Labbé

Née en 1939, près de Lorient. A été quelques années institutrice puis, après avoir continué des études supérieures, professeur de lettres en 1972. A commencé à écrire et publier très tard. Ses thèmes favoris sont la côte bretonne et la haute montagne : Andes, Himalaya... Michelle Labbé s'intéresse particulièrement à la narration, à ses formes traditionnelles, à la recherche de formes nouvelles. A publié des essais, des romans, nouvelles, poèmes.

Lieux dits, lieux perdus.

Nous n'allons pas proclamer que le monde est création divine ni non plus qu'il est absurde. Que chacun croie ce qui lui sied. Nous respectons.

Mais nous allons dire la Terre nôtre et, comme cheval familier, sensible à nos déportements. Nous n'avons plus le temps de nous taire ni de souscrire aux règles de la démonstration. Voici ce que notre souvenir et les réseaux planétaires nous dispensent d'ignorer :

Quand nous étions enfants, les glaciers de Chamonix glissaient jusqu'en bord de route. Il nous faut maintenant nous hisser haut dans les rocs pour en retrouver les anfractuosités turquoise.

Quelques villes d'ici ou d'ailleurs vivaient à l'abri de leurs digues ou dans leurs palmeraies. Vagues d'apocalypse, dessèchement des oasis, fonte des glaces et les survivants perdent leurs horizons, les noms perdent leurs lieux. Azraq, Fezna s'étiolant. Shishmaref et Newtok se liquéfiant. Noyés Chambulika et autres villages du Malawi.

L'ours polaire paisiblement déambulait là où il saute affamé de bloc en bloc sur ce qu'il reste de banquise.

Un enfant hurlant cherche sa mère, une mère ses enfants. Un homme pleure de solitude. Images usées ? non, voilées de notre possible poussière finale.

C'est nous à cause de nous.

Il ne faut pas que notre désinvolture prépare notre précoce male mort à tous, humains et cousins d'écailles, poils ou plumes.

Non plus que la hargne nouvelle au nom de Dieu empêtre, que la parole reste sans voie.

Le nombre que nous sommes nous bride & nous enjoint de dénouer d'urgence le lacs de nos pollutions, de glisser plus de noir dans la nuit citadine, plus de lenteur dans la circulation, moins de vapeurs vers les nuages. Pour plus de clarté dans le jour, plus de froid dans l'onde, plus d'avenir dans le futur.

Sinon : bêler parmi les agonisants.

